

Génération Maïdan

5/5

GUERRE EN UKRAÏNE

2014-2024, une décennie qui a vu les Ukrainiens débouler sur la place Maïdan, à Kiev, puis les chars russes envahir leurs frontières. Deux ans après l'invasion, l'esprit de la révolution est toujours bien présent. Jusqu'au 24 février, Le Soir publiera une série de portraits de ceux qui ont fait le Maïdan d'hier et l'Ukraine d'aujourd'hui.

Ioulia Timochenko, l'ex-égérie de la révolution orange

Première femme Première ministre du pays en 2005, elle siège encore comme députée au Parlement ukrainien. Mais elle ne pèse plus guère sur l'échiquier politique.

PHILIPPE DE BOECK (AVEC ST.SN. À KIEV)

Beaucoup se souviennent d'elle grâce à sa fameuse natte blonde soigneusement enroulée autour de sa tête. Aujourd'hui, l'ex-égérie de la révolution orange a quasiment disparu de la scène politique et médiatique à l'instar de nombreuses personnalités d'avant 2022.

Ioulia Timochenko siège encore au Parlement ukrainien, mais dans une quasi-indifférence après avoir été deux fois Première ministre puis condamnée en 2011 à sept ans de prison et 200 millions de dollars d'amende pour abus de pouvoir et détournements de fonds.

En 2014, le Parlement vote en faveur de sa libération après les violentes manifestations contre le président pro-russe Viktor Ianoukovitch. Elle revient ensuite en politique en se présentant comme candidate à trois élections présidentielles dont celle de 2019 qui a débouché sur l'élection d'un certain Volodymyr Zelensky.

Contre la légalisation du CBD

En 2024, Ioulia Timochenko dirige encore le groupe de son parti Batkivtchina (« Patrie » en français) à la Verkhovna Rada, mais le Parlement ukrainien fonctionne au ralenti depuis l'instauration de la loi martiale.

Il y a quelques mois, l'ex-Première ministre s'est fait remarquer en s'opposant au vote d'une loi légalisant le cannabis thérapeutique (CBD) alors que cette mesure était fort attendue vu les dégâts physiques et psychologiques dans la population à cause de la guerre.

Pour le reste, Ioulia Timochenko voyage de temps à autre à l'étranger



Ioulia Timochenko siège encore au Parlement ukrainien après avoir été deux fois Première ministre puis condamnée en 2011 pour abus de pouvoir et détournements de fonds. © AFP

pour représenter l'Ukraine et faire des déclarations sur le conflit en cours. C'était le cas fin novembre à la télévision nationale suisse RTS où elle s'est montrée peu optimiste sur un éventuel plan de paix avec la Russie.

« Les propositions de la Russie se résument au désarmement unilatéral, à la non-adhésion de l'Ukraine à l'Otan, à la cession des territoires occupés par les Russes et à la destruction de notre identité nationale économique », a souligné la députée ukrainienne. « Ce ne sont pas des propositions de paix. Ils veulent prendre ce qu'ils ont déjà envahi par la force. Nous ne pouvons pas accepter ces ultimatums », a ajouté l'ex-Première ministre.

La « princesse du gaz »

Ioulia Timochenko, c'est un parcours complexe sur fond de commerce de gaz, de contrats russes, de révolution, de corruption, de grève de la faim, d'élections truquées et de prison. Elle a été successivement femme d'affaires, milliardaire, ministre de l'Energie, révolutionnaire, Première ministre, prisonnière poli-

tique, présidente de parti et députée.

Ioulia Hrihian naît le 27 novembre 1960 à Dnipropetrovsk (Dnipro aujourd'hui). Lors de ses études dans le domaine de la cybernétique à la faculté d'économie de cette ville de l'est russo-phonie, elle se marie avec Oleksandr Timochenko, fils du responsable de la région. Ensemble, ils donnent naissance à une fille.

A la fin des années 1980, la jeune femme commence sa carrière comme économiste dans une usine avant de fonder une coopérative familiale avec son mari. A la suite de sa privatisation en 1991 après la chute de l'URSS, Ioulia Timochenko rebondit en fondant la Compagnie du pétrole ukrainien, dont la principale activité est la vente d'essence aux agriculteurs.

En 1995, elle fait évoluer son entreprise vers la distribution d'hydrocarbures et s'associe avec un certain Pavlo Lazarenko qui deviendra, dans la foulée, ministre de l'Energie. L'entreprise est florissante et Ioulia Timochenko devient la « princesse du gaz » en détenant le monopole d'importation des pré-

cieuses molécules russes en Ukraine.

Elle quitte pourtant ses fonctions de directrice afin de se consacrer à son premier mandat politique local. Mais les affaires rattrapent Pavlo Lazarenko qui est accusé de corruption. Ioulia Timochenko est citée dans le dossier mais échappe aux poursuites grâce à son immunité parlementaire. Lazarenko sera condamné en 2004 pour blanchiment d'argent, corruption et fraude.

Sentant le vent tourner, la femme d'affaires laisse la place à la femme politique. Elle fonde son propre parti (Batkivtchina) en 1999 et est élue députée. Elle accède ensuite au pouvoir national en devenant la ministre chargée de l'Energie du gouvernement de Viktor Iouchtchenko. Accusée de contrebande et de falsification de documents, elle est remerciée en 2001 par le président Leonid Kouchma.

Egérie de la Révolution orange

C'est sur la place Maïdan en 2004, dans une capitale en pleine crise démocratique, que Ioulia Timochenko réussit son retour politique en devenant l'égérie de la Révolution orange. Jour et nuit, elle manifeste en faveur du candidat proeuropéen à la présidentielle Viktor Iouchtchenko, elle qui a si longtemps fait affaire avec les Russes. Autrefois bruns, ses cheveux sont devenus blonds et elle arbore pour la première fois sa natte qui sera sa marque de fabrique. Elle devient la première femme Première ministre du pays en 2005.

En 2007, son parti remporte les élections législatives et elle redevient Première ministre jusqu'en 2010. Elle règle les différends du gouvernement avec la Russie en ratifiant avec Poutine plusieurs accords énergétiques... qui la mèneront en prison en 2011, lorsque son éternel rival Viktor Ianoukovitch arrive au pouvoir et l'accuse d'avoir, avec ces contrats, « malmené les intérêts ukrainiens ».

Condamnée à sept ans de prison en 2011, elle passera plus de 930 jours en détention malgré une longue grève de la faim.

En 2014, Ioulia Timochenko effectue un retour spectaculaire sur la place de l'Indépendance à Kiev. Son discours enflammé émeut les foules, mais quelques mois plus tard, elle perdra les élections. C'est le début de sa chute.

CE WEEK-END DANS LE SUPPLÉMENT LÉNA



SEXOLOGIE
Batifoler ne fait plus recette : le sexe devient ringard



CINÉMA
Lily Gladstone, l'Amérindienne devenue actrice à succès



SALVADOR
A l'intérieur de l'« Alcatraz » de Bukele, les détenus glissent dans un non-lieu pour l'éternité